



Avec l'appui de la Loterie romande
et de la Ville de Neuchâtel

dans son cycle
« Les quatre grands voisins de la Suisse »

LA MAISON DE L'EUROPE transjurassienne
présente le

Café Autriche

Jeudi 16 mars 2017, dès 18h

au

Salon du Bleu Café

Faubourg du Lac 27, 2000 Neuchâtel (au sous-sol du Cinéma BIO)

18h00

Conférence et débat :

« La politique autrichienne sur le fil du rasoir »

par

**M. Gilbert Casasus, professeur ordinaire en Etudes
européennes à l'Université de Fribourg**

19h30

Agape : quelques spécialités autrichiennes ...

« **Animation pianistique** » avec **James Juan**

Musique « Belle Epoque 1900 » airs d'opérettes, valse viennoises, polkas,
tangos tziganes ...

Entrée: 15.-

Etudiants : 10.-

Membres MET : gratuit

(Boissons en sus)

www.maisondeleurope.ch

« La politique autrichienne sur le fil du rasoir »

L'Autriche n'est pas un duplicata politique de la République fédérale d'Allemagne. Ayant retrouvé sa souveraineté en 1955, elle a souvent éprouvé de nombreuses difficultés à entreprendre un travail de mémoire qu'elle a volontairement occulté en se présentant comme une victime du nazisme. Ce n'est qu'à l'occasion du 75^e anniversaire de l'Anschluss du 12 mars 1938 que l'ancien Président Heinz Fischer déclara que, dans son pays, « il n'y a pas eu que des victimes mais aussi des bourreaux ».

Cette ambiguïté demeure au cœur d'une querelle politique à long terme, dont l'Autriche n'a pas encore fait le deuil. En ce sens, aujourd'hui avec Heinz-Christian Strache et Norbert Hofer, autrefois avec Jörg Haider, l'Autriche pense succomber à la tentation de l'extrême droite. Elle y résiste toutefois in extremis, à l'exemple des dernières élections présidentielles de 2016 avec la victoire, somme toute surprenante du Prof. Alexander van der Bellen.

Parfois au bord de l'abîme politique et anti-européen, l'Autriche a aussi écrit des belles pages de son histoire récente, se dotant à la chancellerie de personnalités de tout premier plan, comme Franz Vranitzky, l'artisan de l'entrée de son pays dans l'Union européenne, et Bruno Kreisky, l'une des figures historiques de la social-démocratie européenne. Pays profondément partagé entre une tradition réactionnaire et un héritage « austro-marxiste », l'Autriche est un conglomerat d'une culture petite bourgeoise et d'une culture révolutionnaire, comme l'atteste, dans ce dernier cas, le prix Nobel de littérature décerné en 2004 à Elfride Jelinek, et, plus encore, à « l'autre Autriche ».

Gilbert Casasus

M. Casasus est professeur en Etudes européennes à l'Université de Fribourg et directeur du Centre d'Études européennes de l'Université. Spécialiste de l'histoire et des processus de la construction européenne, M. Casasus est, en Suisse, un ardent défenseur de la cause européenne. L'analyse scientifique critique de l'Europe et de ses institutions, les relations franco-allemandes ainsi que la Nouvelle Droite en Europe figurent parmi ces matières de recherche principales. Double-national franco-suisse, il joue un rôle de « passeur » entre la Suisse et ses voisins français et allemand. (<http://www.ambafrance-ch.org/Remise-a-Gilbert-Casasus-des-insignes-de-chevalier-de-l-Ordre-National-du>)

James Juan

Natif de Neuchâtel, il fit ses études de piano au Conservatoire où il reçut son premier certificat. Il les continua à Vevey puis à Athènes avec le pianiste grec Georges Manassis (Diplôme Supérieur de Piano). Pianiste indépendant, il donne des cours privés à Neuchâtel, Colombier et Peseux. Il travailla pour diverses formations chorales (Chantalor, le chœur d'hommes de Bienne, L'Echo du Lac à Auvernier, Supernova, pour l'Opéra de quat'sous à la vallée de Joux sous la direction de Charles Ossola, à l'inauguration de la Marive à Yverdon en 1994 et des Compagnies théâtrales des Mascarons ou La Claque de Cortailod). Il créa le duo Rivierade avec Miro Zizka, professeur de violon à l'Ecole Populaire de Musique de Lausanne. Depuis cinq ans il est le pianiste de l'octet du Magic Combo Jazz.